

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito

Vous êtes formidables !

Ce slogan doit vous rappeler quelque chose ! Sur Europe 1... Pierre Bellemare... Le 11 février 1958, c'était la première de cette grande émission de radio. Eh bien pour vous – chers adhérents – en 2013, ce compliment reste d'actualité. Nous pouvons même l'ériger en slogan. J'en veux pour preuve les nombreux petits mots d'encouragements que nous recevons, la bonne humeur et la

joie de vivre habituelles que vous nous faites partager lors de nos rencontres, les initiatives que vous prenez, les propositions que vous nous faites. Tout ceci nous porte et nous encourage. Grand merci à vous toutes et tous.

Dans ce numéro du *Lien*, vous trouverez, entre autres, les reportages de nos dernières rencontres. Je m'adresse là en particulier aux nouveaux adhérents au Club et à ceux, plus



Bernard Metz,
président des B.TONIC's

anciens, qui peuvent hésiter à s'inscrire à nos activités. Ces articles relatent nos actions passées et témoignent de la convivialité qui règne au sein du Club. Ils vous sont transmis également pour vous donner envie... Alors inscrivez-vous, car le Club, c'est vous et vous êtes formidables !

Bernard Metz

Sommaire

Voyage à Tours	2
Expo <i>Bohèmes</i> au Grand Palais	2
Saint-Sulpice	3
Au pays des guinguettes	3
Déjeuner surprise	4
« Treize à table »	4
La curiosité du moment	4
<i>Le Grand Koudou</i>	4



La vie du Club

Journal du bureau

Une activité toujours aussi soutenue pour le Bureau, dont la composition a évolué ces derniers mois. Les sujets en cours ont bien avancé.

Mutuelle retraités. Sujet récurrent me direz-vous. Certes, mais un sujet complexe. Des échanges avec 3 mutuelles représentatives ont permis d'approfondir la réflexion et d'établir des tableaux comparatifs. Une 4^e proposition, via l'UFR, est en cours d'analyse. D'ici peu, le Club aimerait vous proposer une méthodologie et une aide pratique pour faire un choix éclairé.

Contacts avec les DRH de BY Construction. Cette démarche a pour but de mieux faire connaître l'existence du Club auprès des collaborateurs BY partant en retraite. Les rendez-vous des membres du Bureau auprès des responsables RH ont démarré et l'ensemble des

structures devrait recevoir une information complète et mise à jour à diffuser auprès des intéressés d'ici 2 ou 3 mois.

Les AGO. Bien réussies, ces rencontres de l'AGO 2012 à Bodrum. Vous en avez eu l'écho dans nos pages. Bien lancée, l'AGO 2013 en novembre aux Antilles. Beaucoup de travail depuis plusieurs semaines déjà pour ce superbe rassemblement. Vous recevrez d'autres nouvelles par nos canaux d'information.

Programme des loisirs. Riche et varié, notre catalogue propose aux adhérents la possibilité de se distraire, de s'informer, de se cultiver... et aussi de se retrouver, de se rencontrer et de se découvrir.

Journée seniors. La présence renouvelée du Club à cette journée annuelle organisée par BY Construction a encore permis de rencontrer de « futurs

anciens », mais également des plus jeunes, bien curieux et ravis de découvrir le Club.

Site Internet. Vous avez sûrement eu l'occasion de le consulter. Il est dorénavant mis à jour. Indiquez-nous toute erreur qui aurait pu se glisser dans l'annuaire.

Le Lien. Ce journal évolue : nouveaux articles, photos... Donnez-nous votre avis et n'hésitez pas à y participer en nous écrivant.

Contact avec l'Union française des retraités (UFR). Le Club cherche depuis longtemps à augmenter l'éventail de son offre, notamment en matière d'information sociale. L'UFR peut répondre en partie à cette attente. Le Club est en contact étroit avec cette structure, qui vous propose son *Courrier des Retraités*.

Le Bureau – toujours très motivé – est à votre service !

Denise Klément

À vos agendas

23 février 2013

Visite-conférence de l'hôtel de la Paiva – M. Stefani *

23 mars 2013

Visite-conférence de l'hôtel de la Paiva – M. Stefani *

2 avril 2013

Soirée jazz – M. Stefani *

15 avril 2013

Visite-conférence du musée Gustave Moreau – M. Stefani *

14 mai 2013

Visite-conférence de la « Nouvelle Athènes »
M. Stefani *

16 mai 2013

Journée champêtre
J.-P. Lemaire/C. Luraschi **

Mai/juin 2013

Vol en planeur
C. Laponche *

* Il reste des disponibilités.
** Fiches d'inscription à venir.

En novembre 2012 à Tours



Par une belle matinée d'automne, nous voici au rendez-vous indiqué, devant la gare de Tours Centre.

Notre petit groupe est alors pris en charge par notre guide Magali pour une visite de la ville. Elle retrace les traits essentiels de l'urbanisme de la ville de Tours, en pleine évolution depuis le Palais des congrès de Jean Nouvel.

Puis nous nous dirigeons vers la ville ancienne, en passant par le jardin du musée des Beaux-Arts pour dire un petit bonjour à Fritz l'éléphant, mascotte bien connue des Tourangeaux et contempler le

superbe cèdre du Liban âgé de plus de trois cents ans. Passage par la cathédrale Saint-Gatien aux deux tours dépareillées, où nous admirons les vitraux du XIII^e siècle, miraculeusement sauvegardés, qui relatent, comme une BD, la légende de Saint-Martin. Puis, rue Colbert, Magali nous montre quelques exemples de l'évolution architecturale des maisons médiévales à pan de bois. Certaines d'entre

elles sont ornées de superbes sculptures d'angle en bois. Des façades plus « récentes » en pierre de tuffeau ont parfois remplacé le pan de bois au-dessus de la sablière du rez-de-chaussée. C'est le cœur serré que nous empruntons le Passage du Cœur Navré, de triste mémoire pour les condamnés au pilori de l'époque. Découverte du monastère de Saint-Martin, du moins ce qu'il en reste, pour nous souvenir que cet édifice fut élevé en mémoire de cet officier romain, celui-là même qui partagea son manteau avec un déshérité. Détour par la basilique consacrée par Jean-Paul II avant de nous séparer de notre guide, non sans l'avoir chaleureusement remerciée pour la qualité de ses commentaires.

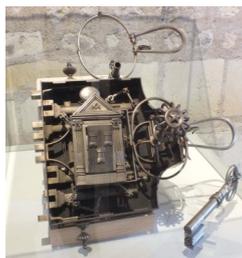
Après le déjeuner, plutôt « classe » à la Brasserie Buré, en route pour le musée du Compagnonnage. Comme nous en avons pris l'habitude lors de ces escapades

préparées par le Club, nous profitons du petit « plus » qui fait la différence avec une visite lambda : nous avons le privilège d'être accueillis par le directeur du musée. Cet homme passionné nous fera découvrir quelques magnifiques chefs-d'œuvre laissés par des Compagnons de renom. Que de travail, de patience, de passion ici exprimés ! La perfection est là, dans la grande tradition des Compagnons du Tour de France, qui allie l'esprit, la main et le cœur.

Il est 16 h ; nous n'avons pas vu passer le temps. Il nous faut repartir, qui en pays angevin, qui en direction de Chartres, qui, enfin, pour la région parisienne. Certains d'entre nous passent par la Brioche de la gare, institution gastronomique centenaire. Merci André pour cette superbe balade qui, une fois de plus, fera date dans l'album du Club.

Bernard Metz

Cette journée pourra être reprogrammée (minimum : 20 à 25 personnes intéressées).



La « vie de bohème » au Grand Palais



25 octobre 2012, au Grand Palais : notre conférencière vient de nous remettre 45 audiophones. Bref accueil cinématographique en 16/9 pour recevoir des images exceptionnelles en noir et blanc, qui nous plantent le décor : nomadisme, misère et liberté, les maîtres mots de ces hommes, un peuple qui se nomme depuis 1971 « Rom ». Nous sommes invités à découvrir – dans les pas de Préciosa, Esméralda ou Carmen – son voyage au travers de l'Europe. Venue d'Égypte ou d'Inde, la Bohémienne arrive en France au début du XIII^e siècle. Gitane, tzigane, gypsie, femme brune aux cheveux longs, portant robe à rayures, auréolée d'une coiffe (le bern), jouant du tambourin, elle nous est dépeinte tantôt danseuse-chanteuse, tantôt diseuse de bonne aventure et « chapardeuse ». Elle est présente dans les œuvres de Georges de la Tour, Gustave Courbet, Nicolas Régnier, Giovanni Andrea Ansaldo...

Sur la musique de Puccini et de Bizet, nous nous transportons, grâce à une mise en scène parfaitement réussie de Robert Carsen, dans la bohème artistique du XIX^e et du début XX^e siècle. Le décor est campé : il y fait froid dans la mansarde de Baudelaire, le poêle modèle Paul Cézanne ne réchauffe pas l'atelier de Toulouse-Lautrec, et comme eux nous nous asseyons dans un bistrot du Quartier latin, de Montmartre ou de Montparnasse. Forts de leurs idées, ces jeunes artistes s'y retrouvent entourés de leurs amis d'un soir, s'adonnent à la boisson, s'enflamment en refaisant le « monde ». Comme Préciosa, ils incarnent la liberté, la misère, l'errance et la marginalité.

Ainsi, au travers de plus de 200 œuvres, de Turner à Corot, de Courbet à Manet et de Van Gogh à Matisse, nous avons apprécié cette exposition si justement nommée « Bohèmes ».



Georges de La Tour (1593-1652) : La Diseuse de bonne aventure, vers 1630, huile sur toile.

Jocelyne Chevalier

Visite de l'église et du quartier Saint-Sulpice



Quelques jours avant cette visite, nous avons été prévenus que le rendez-vous était avancé pour une surprise. En ce début d'après-midi pluvieux du 15 mai 2012, tout le monde était à l'heure. Bernard Metz nous a accueillis pour nous présenter Daniel Roth, organiste de l'église depuis 1985. Ce dernier nous a présenté l'orgue, réputé dans toute l'Europe, construit entre 1778 et 1781, restauré et agrandi par Aristide Cavallé-Coll en 1862. Puis, s'installant au clavier, il nous interpréta deux pièces pour orgues. Tous, nous avons apprécié ce moment privilégié dans cette magnifique église. Ensuite, par groupe, nous le rejoignons à l'orgue pour découvrir cet instrument, ses multiples claviers et pédales et ses centaines de tuyaux dont certains hauts de 7 m. Daniel Roth est né en 1942 à Mulhouse. Après des études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtint cinq premiers prix, il fut également lauréat de plusieurs concours internationaux, dont Arnheim, Munich, Aoste, Chartres. Suppléant puis titulaire à la basilique du Sacré-Cœur avant de devenir titulaire à

Saint-Sulpice, il y donne des concerts très régulièrement ainsi qu'à l'étranger. Après cette brillante introduction musicale, nous nous séparons en 2 groupes accompagnés de guides pour visiter l'église. Sa construction a commencé en 1646 d'après les plans de l'architecte Guittard. Ses dimensions imposantes (120 m de long, 57 m de large et 30 m de haut sous la voûte centrale) en font la plus grande église de Paris après Notre-Dame. La façade de Servandoni rajoutée après 1750 se compose de 2 tours de 70 m de haut, plus hautes que celles de Notre-Dame. Parmi les éléments principaux subsistent la chaire préservée sous la Révolution (car utilisée lors des discours révolutionnaires), la sacristie où l'on admire de très belles boiserie, le gnomon ou « méridienne de Saint-Sulpice », rendu célèbre par le *Da Vinci Code* de Dan Brown. C'est dans le bras nord du transept que vous le trouverez, sous la forme d'un obélisque et d'un fil de laiton incrusté dans le monument et dans le sol de l'église, en direction du sud. Il a été installé au XVIII^e siècle par les savants de l'Observatoire de Paris à la

demande du curé du lieu, désireux de fixer précisément la date de l'équinoxe de mars, et par conséquent celle de Pâques. Tous les jours de l'année, quand le soleil est au zénith, ses rayons traversent une lentille située dans le vitrail du transept sud et viennent frapper la ligne de laiton,

plus ou moins proche de l'obélisque suivant la période de l'année. On y admire au passage les panneaux muraux de Delacroix, célébrés par Baudelaire.

Puis nous visitons la place Saint-Sulpice et sa magnifique fontaine, avant de nous engager dans les rues avoisinantes pour y entrevoir un musée des Compagnons du Devoir, le marché et, situé au coin de la rue de

Vaugirard et de la rue Garancière, le mètre étalon, l'un des deux derniers qui subsistent à Paris et le seul qui soit encore sur son site original.

Bien qu'effectuée au mois de mai, notre visite s'achève sous un vent glacial et par une pluie violente, chacun partant s'abriter où il peut.

Gérard Barbin

Pour plus de détails : www.danielrothsaintsulpice.org



Au pays des guinguettes

Après des retrouvailles très chaleureuses, nous sommes accueillis par le commandant de bord au port de plaisance de l'Arsenal pour une minicroisière d'une journée concoctée par Lucienne.

Notre conférencier, Jacques, insatiable commentateur historique, nous fera partager ses interprétations, captera notre attention, animera son propos par des devinettes pour nous réveiller et se transformera en professeur d'histoire qui attend des réponses... Un silence profond lui répondra... Nos « antisèches » sont restées à la maison !

Vous l'avez compris, ce sera une matinée studieuse au fil



de l'eau. Nous quittons le canal Saint-Martin longeant les fortifications de Charles V et nous empruntons l'écluse de la Bastille. À notre droite, nous contemplons le magnifique point de vue sur Notre-Dame-de-Paris, moment magique et exceptionnel dans le petit matin. Très vite, nous remontons la Seine en passant sous le pont d'Austerlitz. Déjà nous apercevons la Grande Bibliothèque. Sur la rive gauche, Jacques nous invite à saluer « la maison de tous » : le ministère des Finances... Les langues se délient, les commentaires caustiques fusent, l'ambiance s'échauffe les rires se font entendre... Très philosophe, Jacques nous fait remarquer que, pour une fois, tout le monde est d'accord ! Dans cette atmosphère de détente, nous quittons Paris et abordons le centre chinois Chinagora au confluent de la Seine et de la Marne. Dans

un écrin de verdure, notre bateau remonte la rivière vers l'écluse de Saint-Maurice, lieu d'enfance de Delacroix.

Nous longeons l'île du Moulin-Brûlé. Offert aux abbés de Saint-Maur par Hugues Capet, ce moulin, devenu « moulin à grains » pour les villageois, a brûlé. Il servira pendant la guerre comme hôpital pour devenir guinguette dans les années 20. Nous dépassons l'île aux Corbeaux et nous nous engageons sous la voûte de Saint-Maur, laissant sur la rive gauche l'île Fanac pour entrer « au pays des guinguettes ». Nous continuons notre chemin jusqu'à Bry-sur-Marne pour faire demi-tour et accoster à Joinville-le-Pont, car nous sommes attendus « chez Gégène » !

Ambiance musette, excellent repas raffiné et convivial. Certains n'attendent pas pour se lancer sur la piste de danse ! Rien n'est oublié par notre



organisatrice : au dessert, Robert Liberge, surpris et très ému, se voit offrir un petit gâteau surmonté d'une bougie. Rassemblés autour de lui et accompagnés de l'accordéoniste, nous entonnons « bon Anniversaire » tandis que les dames se bousculent pour lui faire la bise.

Nous regagnons le bateau, jetons un dernier regard sur les paysages qui nous entourent – de belles et grandes demeures, des jardins entretenus avec soin et raffinement – pour retrouver l'animation de la ville, tous très heureux de cette belle journée.

Merci Lucienne.

Paulette et Robert Bouloc
Photos André Fredj

Les sociétés savantes

Au dix-septième siècle les « académies » présentes dans toutes les villes universitaires en Europe favorisent les échanges et la communication entre savants. Par exemple le développement des mathématiques né, par leur truchement, de la confrontation des expériences et des réflexions entre Pascal, Leibniz, Fermat, Descartes et bien d'autres ... jette les bases de la physique moderne.

En France au siècle des Lumières, les sociétés savantes, en partie héritières de l'esprit des académies, se sont multipliées. Généralistes ou spécialisées, nationales ou régionales elles sont ainsi définies : « *Une société savante regroupe des experts qui, par leurs travaux et leur réflexion, font avancer la connaissance dans leur domaine d'activité* ».

La France compte actuellement plus de deux mille de ces sociétés « *qui ont joué et jouent encore un rôle important dans l'élaboration et la diffusion du savoir* ».

J.C Pidoux, adhérent B.Tonic's et membre de la Société de Géographie de Paris, nous rappelle que celle-ci est née en 1821, ce qui en fait la première créée dans le monde, neuf ans avant la « Royal Geographical Society » de Londres.

André FREDJ

La Société de Géographie de Paris *la plus ancienne société de géographie au Monde*

La Société de Géographie accueille tous les acteurs de cette science, et les amateurs de ces connaissances.

Sa création a été envisagée dès 1785 par Jean-Nicolas Buache. Une réunion préparatoire eut lieu le 19 juillet 1821 entre savants désireux de constituer une société. La Société géographique a été fondée le 15 décembre 1821 à l'Hôtel de ville de Paris, le géographe Jean-Denis Barbié du Bocage, membre de l'Institut et doyen de la Faculté de Lettres de Paris, présidant la séance.

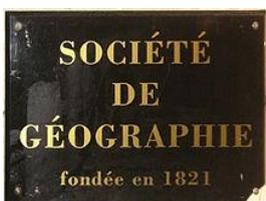
Deux cent vingt-sept personnalités, dont les plus grands savants de l'époque, tels Champollion, Cuvier, Dumont d'Urville, von Humboldt, Laplace, Monge, ont participé à sa création. Des membres illustres en ont fait partie. On peut citer Jean Charcot, Anatole France, le Maréchal Lyautey, Albert de Monaco, Élisée Reclus ou Jules Verne.



Sigle actuel de la Société de Géographie

Reconnue d'utilité publique depuis 1827, c'est la plus ancienne société de géographie au monde. C'est à ce titre que son président prend la parole en premier dans les réunions internationales de sociétés géographiques.

L'actuel Président est **Jean Robert PITTE**, Membre de l'Institut et Professeur à l'Université Paris - Sorbonne. Des membres remarquables font partie de son Conseil d'Administration tels, en autres, l'**Amiral François BELLEC** (Membre de l'Académie de Marine et ancien Directeur du Musée de la Marine), **Bernard LE CALLOC'H** (Spécialiste des peuples finno-ougriens), **Erik ORSENNA** (membre de l'Académie française), **Jean Yves SARAZIN** (Conservateur Général de la Bibliothèque Nationale de France, directeur du département des cartes et plans), **Olivier ARCHAMBEAU** (Président de la Société des Explorateurs Français), etc. ...



A son siège parisien, 184 boulevard Saint Germain (Paris 6ème), la Société de Géographie organise un certain nombre de manifestations d'intérêt national ou international : conférences hebdomadaires, Symposium, congrès, journées à thème, etc. ... Elle organise régulièrement des déjeuner-débat autour de personnalités sur des sujets d'actualité, proche de la géographie, au restaurant du Sénat. Elle propose à ses membres et leurs proches des voyages, en France et à l'étranger.

Elle est partie prenante dans l'organisation annuelle, en octobre, du Festival International de la Géographie de Saint-Dié. Cette année le thème en est le paysage). Elle attribue tous les ans une douzaine de prix littéraires aux auteurs d'ouvrages remarquables par un jury composé de membres de la Société. Enfin, elle édite chaque trimestre, outre un bulletin de liaison des membres de la Société, la revue « La Géographie ». Une librairie spécialisée se trouve au rez-de-chaussée du siège parisien. Sa bibliothèque, l'une des plus riches collections d'ouvrages géographiques du monde (425 000 volumes, 60 000 cartes, etc.), a été transférée, en 1942, à la Bibliothèque nationale

Pourquoi vous parler aujourd'hui de la Société de Géographie ?

D'abord, participant moi-même à l'activité de la Société depuis de nombreuses années, pour vous la faire découvrir. Ensuite pour inviter tous les B.Tonic's d'Ile de France à profiter, en tant qu'invités, aux activités offertes et en premier lieu les conférences qui sont données au siège de la Société, en général en milieu de semaine, entre 18 et 19 heures (durée variable selon le sujet et la curiosité des assistants et de leurs questions).

La Société des Explorateurs Français partage le programme de ces conférences. Mais, comme les sujets et heures ne sont fixés qu'un mois à l'avance, il n'est donc pas aisé de vous proposer un agenda annuel, et puis le rythme est aussi sujet aux congés scolaires car nombre de conférenciers sont enseignants à l'Université. Celles et ceux qui seraient intéressés par ces conférences pourraient me le faire savoir (jcpidoux@sfr.fr) je les préviendrai dès l'annonce des informations.

Jean-Claude PIDOUX

CONFERENCES

La Société de Géographie organise le jeudi des conférences tenues par d'éminents spécialistes :

le jeudi 21 février 2013 à 18h00 :

Hommage à Théodore MONOD : projection du film en 52 mm «Le vieil homme et la fleur » de Raynal PELISSIER. La dernière mission de Theodore MONOD en compagnie de José Marie BEL, ethnologue, à la recherche des arbres à encens au Yémen et dans le désert d'Arabie.

le jeudi 21 mars 2013 à 18h00 :

PAOU à cheval par Jean-Louis GOURAUD, ancien rédacteur en chef de Jeune Afrique.

le jeudi 18 avril 2013 à 18h00 :

Ombres et lumières sur l'ENISSEÏ par le Contre-Amiral François BELLEC, ancien directeur du Musée de la Marine.

LES PROCHAINS COLLOQUES OUVERTS AU PUBLIC

le samedi 6 avril 2013 de 9h00 à 17h00 :

Les pôles de compétitivité par les professeur Bernard DEZERT.

le jeudi 20 juin 2013 de 14h à 18h :

Centenaire du Congrès panarabe de 1913.



La façade de l'Académie
Boulevard St GERMAIN

Grand merci à Jean Claude pour ce bel exposé. Si, comme lui, vous souhaitez nous faire partager une de vos passions, n'hésitez pas à nous contacter, nous nous ferons un plaisir de vous publier.